

« Monte haut avec Jésus ! »

Dimanche après dimanche, nous voyons le rayonnement de Jésus grandir de plus en plus parmi les hommes. Parfois Il enseigne, Il révèle les secrets de Dieu, et les foules sont fascinées par sa parole ; et il y a d'autres moments où Il fait de grands prodiges, comme nous l'avons entendu dimanche dernier lorsqu'Il calme la tempête. Et puis il y a cette action, souvent discrète car elle ne touche pas beaucoup de personnes, mais tellement riche de signification : *Jésus guérit*. Il apporte aux hommes la sollicitude, la douceur, la force de guérison que seul le Seigneur peut donner. En se faisant proche des gens, Il transforme leur vie et rétablit leur dignité humaine. Les guérisons sont parfois confidentielles, ce qui n'empêche pas que sa réputation se répande ! Tout se sait très vite ; c'est pourquoi, dans le récit que nous venons d'entendre, deux personnes s'approchent de Jésus pour lui demander des guérisons. « Cet homme est puissant par la parole, par les œuvres : nous savons qu'Il sera attentif à nos prières ».

Les Évangiles [non seulement Marc, mais aussi Matthieu et Luc] nous présentent ces deux guérisons de manière imbriquée : Jésus se met en route pour aller guérir la petite fille, et la femme malade s'approche de Lui pendant qu'Il est en route. Ces deux personnes atteintes par la souffrance sont donc à rapprocher l'une de l'autre ; et les Pères de l'Église - les premiers chrétiens à méditer assidûment sur les Évangiles - leur ont donné un sens spirituel. La fille du chef de la synagogue, cette adolescente qui va mourir, représente le *peuple juif*. Il a reçu la Parole de Dieu, mais l'Ancienne Alliance n'a pas suffi pour que le peuple se convertisse ; il a été libéré d'Égypte, libéré de Babylone... mais il n'a pas encore été libéré du péché, et ce péché conduit à la mort.

La femme affligée par une perte de sang, elle, représente au contraire les *peuples païens*, qui cherchent Dieu dans l'obscurité. Les païens ont eu des maîtres en quantité, des philosophes, des sages, tout comme la femme « a souffert du traitement de nombreux médecins » ; mais cela n'a rien changé, elle est même de plus en plus malade. Les nations païennes, dont nous sommes les descendants, ont perdu tout leur sang, toute leur vie ; elles continuent de chercher un Sauveur, même si parfois elles ne le savent pas. Elles viennent voir Jésus « par derrière », nous dit l'Évangile, car elles ne savent pas où aller !

Les Juifs, tout comme les autres nations, sont donc à la recherche du seul Sauveur. Qui pourra sauver les hommes ? Qui les sortira de leur désespoir, qui les relèvera, qui les fera remonter des ténèbres vers la Lumière de Dieu ? C'est le thème de cette journée de fête paroissiale : Jésus seul peut nous redresser, nous faire monter vers la Vie : « Monte haut avec Jésus ! »

La première lecture, dans le Livre de la Sagesse, nous rappelait que Dieu crée l'homme pour la vie ; et que tout ce qui nous afflige, les douleurs et les deuils, ne viennent pas de la volonté du Seigneur. « Dieu n'a pas fait la mort [...] La justice est immortelle, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité ». Mais le mal est venu, nous est-il dit, « par la jalousie du diable ». Voilà pourquoi Jésus a voulu nous sauver en venant partager notre vie, en traversant nos souffrances. C'est la logique de l'Amour de Dieu : pour nous élever vers Lui, Il veut d'abord *descendre* vers nous. Si nous voulons « monter haut avec Jésus », nous aussi, il s'agit d'abord d'accueillir Jésus dans la simplicité, et même dans la pauvreté de notre vie. Il vient chercher la jeune fille, la femme malade, pour les relever vers son Père. Nous ne pouvons pas aider nos frères à monter dans l'amour, sans partager d'abord leurs difficultés et leurs souffrances.

Cette logique de l'amour marque notre vie de disciples de Jésus. Aimer, c'est accepter les pauvretés de nos frères. Si je veux aimer, je dois d'abord accepter mes propres

faiblesses, comprendre que je ne suis pas parfait ; et puis, accueillir aussi les autres tels qu'ils sont. Trop souvent, on s'impatiente car on trouve que ceux qui nous entourent ne sont jamais comme il faut... Mais justement, c'est dans cette faiblesse que Jésus est venu nous chercher, pour nous relever et nous faire « monter haut » vers Lui ! Si nous ne faisons pas comme Jésus en descendant dans la mort, nous ne pourrons jamais monter avec Lui vers la Vie. Saint Paul nous le disait encore il y a un instant : « Lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté ».

Acceptons donc d'être « malades » devant le Seigneur, comme les deux malades de l'Évangile, car nous sommes souffrants à cause de nos péchés et de nos limites. Si nous descendons dans la misère de l'homme, nous y trouverons la présence de Jésus, et Il nous relèvera : « Monte haut avec Jésus ! ».